

des droits civils, politiques, culturels, économiques ou sociaux. Je suis convaincu que les frontières nationales ne pourront jamais isoler aucun d'entre nous de l'intérêt naturel que l'être humain porte à l'être humain. Cela est particulièrement vrai au sein d'un groupe de pays dont les destins se sont trouvés si intimement entrelacés et dont les populations ont en commun tant de traditions ethniques, culturelles, religieuses et intellectuelles.

Nous ne devons pas non plus oublier que notre quête d'un meilleur respect des droits de l'homme est déjà bien engagée. Il existe déjà un ensemble impressionnant d'instruments des Nations Unies sur les droits de l'homme, et qui ont force juridique. Nous avons tous souscrit librement aux engagements enchâssés avec tant de peine dans l'Acte final d'Helsinki et le Document de Madrid. Nombre des États participants appartiennent à des groupements régionaux qui se sont dotés de mécanismes raffinés pour veiller au respect de ces droits. Nous ne pouvons nous arrêter en si bon chemin, ni revenir sur nos pas, même si la route nous semble longue et que nous nous faisons une idée peut-être différente du but final. L'importance des droits de l'homme et le profond souci que nos citoyens continuent de manifester pour leur respect partout dans le monde nous font le devoir de nous efforcer avec ténacité d'améliorer notre bilan, de renforcer notre engagement et d'intensifier notre dialogue.

Je n'aurai pas la présomption de vous indiquer ce que vous devriez ou ce que vous pouvez accomplir au cours de vos six semaines à Ottawa. Vous êtes tous des experts dans votre domaine, ainsi que des négociateurs expérimentés, et je ne doute pas que vous soyez en mesure de cerner les problèmes et de déterminer les progrès qui pourront être réalisés ici. Qu'il me suffise de dire que le Canada considère cette réunion comme une occasion précieuse - et que nous ne devons pas laisser perdre - de faire avancer le processus qui assurera une meilleure exécution de nos engagements au chapitre des droits de l'homme et sur le plan humanitaire. Si la réunion d'Ottawa peut nous apporter l'élan qui nous permettra de progresser à Berne, à Vienne et au-delà, elle aura certainement produit un résultat positif. Et elle nous permettra aussi d'envisager avec espoir le dixième anniversaire de l'Acte final d'Helsinki que nous célébrerons cet été.